

ENVIRONNEMENT. Bientôt une sonde indépendante dans les Yvelines pour mesurer la radioactivité ?

Une association veut mesurer la radioactivité dans l'air en implantant une sonde à Andrésy, avec le soutien de la mairie. Elle espère obtenir l'appui financier de la Région.

« On veut avoir des informations si jamais l'institution ne les transmettait pas. » Gilles Cousin, de l'association Nucléaire, je balise, milite pour l'implantation d'une sonde indépendante de mesure de la radioactivité dans l'air. Pour cela, 45 000 euros sont nécessaires. L'idée a donc été soumise au budget participatif de la région Île-de-France (voir encart), pour débloquer 10 000 euros.

Cette sonde, si elle voit le jour, serait située dans la commune d'Andrésy (Yvelines), partenaire du projet.

En France, l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) effectue cette surveillance à travers un maillage plus ou moins étroit du territoire (voir ci-dessous). Ce militant associatif estime qu'une contre-information est nécessaire, tant une catastrophe nucléaire serait nocive à la population.



La mairie d'Andrésy, à travers l'adjointe Isabelle Guillot (à dr.), soutient le projet de l'association « Nucléaire, je balise ».

Croiser les données

Il n'y a pas d'installation nucléaire dans les Yvelines. La centrale la plus proche se situe à Nogent-sur-Seine (10), à 130 kilomètres du département. « Cette balise serait utile à

l'échelle de la communauté urbaine, de la région, du pays, voire de plusieurs pays, assure Gilles Cousin. Les mesures pourraient être identiques ou différentes à celles de l'IRSN. Cela permettrait en tout cas

de croiser les données. »

Une sonde indépendante serait une première en Île-de-France qui regroupe 20 % de la population du pays. D'autres sont en cours d'installation à Grenoble (38) et Lyon (69). L'ap-

pareil, qui analyserait les rayons gamma, serait exploité par la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité (Criirad). Celle-ci éditerait des bulletins d'information, accompagnés de conseils

Le budget participatif en bref

La Région Île-de-France a mis 500 millions d'euros sur la table pour financer des projets écologique et solidaire. Cette somme sera lissée sur cinq ans et viendra financer différents projets proposés par des Franciliens et soumis à un vote en ligne.

472 idées ont été retenues à l'issue de la première session, qui se terminait en octobre. Les votes pour la deuxième session, dont fait partie le projet de « Nucléaire, je balise », seront clos le 8 mars.

■ Pour voter : www.iledefrance.fr

en cas de pollution.

« En Île-de-France, nous sommes sous les vents dominants de l'ouest, où se trouvent plusieurs installations nucléaires, abonde Nelly Latapie, autre membre de l'association. Souvenez-vous de Tchernobyl, le nuage s'était soi-disant arrêté à la frontière. »

Le Siaap et Lubrizol en ligne de mire

En plus de la subvention de la Région, le projet pourrait bénéficier d'une aide de la communauté urbaine Grand-Paris Seine-et-Oise (GPSEO) à hauteur de

5 000 euros. Un financement participatif viendrait compléter le budget.

« Le risque est réel. Des accidents industriels récents, comme à Lubrizol (Rouen) et au Siaap (Achères), viennent nous le rappeler », souligne Isabelle Guillot, maire-adjointe déléguée aux risques environnementaux à Andrésy. Cette mairie écologiste vient d'ailleurs de distribuer à tous ses administrés un guide pour savoir réagir en cas de catastrophe naturelle ou industrielle.

Renaud Vilafranca

L'arsenal de l'IRSN pour surveiller le nucléaire en France

L'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), implanté au Vésinet notamment, est chargé de surveiller les risques liés à la radioactivité en France.

Depuis 2001, la surveillance de la radioactivité en France est assurée par l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), basé notamment au Vésinet. Cet établissement public est en veille 24h/24, sept jours sur sept. Pour cela, il dispose de plusieurs outils de mesures répartis dans tout le pays, dont certains dépendent d'EDF, l'exploitant des centrales.

Une mesure toutes les 10 minutes

Il y a les 450 sondes Téléray (vingt-cinq en Île-de-France), qui fonctionnent exactement comme celle que veut implanter l'association. Ce réseau assure vingt millions de mesures par an de la radioactivité dans l'air. Les résultats tombent en temps réel sur les écrans de contrôle de l'Institut et sont accessibles

au public (teleray.irsn.fr).

« On reçoit une mesure toutes les dix minutes, explique Maxime Morin, en charge de la surveillance de l'environnement par échantillonnage à l'IRSN. On peut descendre à trois minutes en cas de crise. »

Autre outil de l'IRSN, les quarante-neuf sondes Opéra (2 400 prélèvements par an). Les filtres de l'appareil, relevés chaque semaine, permettent de recenser précisément les nucléides présents dans l'air.

Grâce à des recoupements, ils peuvent ainsi déterminer l'origine d'une pollution. « Ces sondes détectent des radionucléides à des niveaux très bas, précise Maxime Morin. C'est comme cela qu'en 2018 on a découvert la fuite de ruthénium-106 en Russie. »

Des prélèvements dans l'eau, le sol, la nourriture...

Un autre réseau, Hydrotéléray (sept stations) mesure en continu

la radioactivité des principaux fleuves. Vingt-neuf collecteurs prélèvent également l'eau autour des centrales.

Le dispositif est complété par d'autres prélèvements dans l'eau, le sol, les denrées alimentaires, analysés en laboratoire.

Ce maillage est très concentré autour des installations nucléaires et plus clairsemé ailleurs (au moins une balise Téléray par département) sur le territoire. Avec cet arsenal, l'IRSN surveille les rayonnements gamma (cesium-137), alpha (plutonium) et bêta (triciium), soit les trois types de radioactivité.

Les données mises en ligne par l'IRSN (www.mesure-radioactivite.fr) sont accompagnées d'une grille de lecture, pour ne pas semer la panique. « La radioactivité ambiante en France à plusieurs sources : les installations nucléaires, les rémanences de Tchernobyl et les essais menés par le passé, conclut Maxime Morin. Il y a aussi une radioactivité natu-



Maxime Morin, chef du laboratoire de surveillance de l'environnement par échantillonnage à l'IRSN, au Vésinet où sont implantés une sonde Téléray (en haut) et une sonde Opéra (en bas).



relle qui provient du sol et des rayonnements cosmiques. Il

faut prendre en compte tous ces paramètres pour com-

prendre ces mesures. »

R.V.

VALLÉE DE LA MAULDRE. Une société souhaite organiser des sorties virtuelles en pleine nature

La société VirtualDive, basée à Maule, propose de retransmettre en direct des sorties en pleine nature dans la vallée de la Mauldre afin de mettre en valeur le patrimoine local.

C'est l'une des 722 propositions effectuées dans le cadre du budget participatif écologique de la région Ile-de-France. La société VirtualDive, basée à Maule, propose de mettre en valeur les paysages de la vallée de la Mauldre via une solution digitale, intitulée Télésca-pade, qui permettra à des guides de partager en direct leurs observations de la nature auprès des internautes.

Un premier test à Thoiry

« Nous avons réalisé un premier événement du même genre il y a quelques semaines à Thoiry lors des Lumières sauvages, raconte Alain Dinis, le directeur général de l'entreprise. Un guide touristique a commenté la sortie qui durait 45 minutes. Elle a été retransmise dans deux Ehpad du Val d'Oise. Nous avons eu des retours positifs. »

La société, créée il y a une quinzaine d'années, est avant tout spécialisée dans les retransmissions sous-marines. Désor-



La société VirtualDive propose de faire découvrir les paysages de la vallée de la Mauldre.

mais, elle désire faire découvrir la biodiversité de la vallée de la Mauldre. Avec toujours le même credo : rendre possible l'inaccessible.

« L'idée, c'est de faire des reportages réguliers, dans l'idéal une fois par semaine, poursuit Alain Dinis. Nous se-

rons en charge de la partie technique et nous aimerions être accompagnés par un spécialiste d'une association environnementale locale qui répondrait aux questions des internautes. Le reportage serait visible en direct sur une plateforme collabo-

rative pour permettre aux gens d'interagir et aussi en replay. »

Les berges de la Mauldre à Maule, Nézel ou encore Beynes, les zones forestières..., le projet Télésca-pade veut se concentrer dans un premier temps « sur un petit territoire pour réaliser



La société d'Alain Dinis (à droite) était déjà intervenue lors des championnats de France de cyclisme à Mantes-la-Jolie en 2018.

des sujets en profondeur ». « On va montrer le positif comme le négatif à l'instar des déchets qui traînent, ajoute Alain Dinis. Si ça fonctionne bien, on pourra dupliquer notre action dans des lieux plus éloignés. »

Le directeur général estime que ce projet peut être intéressant pour tous les habitants des communes concernées mais aussi pour les résidents des Ehpad. « On peut aussi capter des

gens qui habitaient la région et ont déménagé. »

Connue dans le Mantois pour avoir proposé une immersion virtuelle dans le peloton des championnats de France de cyclisme de Mantes-la-Jolie en 2018, la société VirtualDive espère avoir le même succès avec Télésca-pade. Elle devrait savoir courant avril si son projet, estimé à 9 300 €, sera subventionné par la région Ile-de-France.

Fabien Dézé

MOBILISÉS POUR NOS 339 000 CLIENTS PROS ET ENTREPRISES

Nos conseillers sont à vos côtés
AU QUOTIDIEN.

SOLUTIONS DE PAIEMENT
pour vos activités d'e-commerce.

GAIN DE TRÉSORERIE DE 45 JOURS
avec le financement par affacturage
dès la commande.

PRÊT GARANTI PAR L'ÉTAT :
remboursement du capital différé
d'un an supplémentaire sur demande.

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

Source : Société Générale - Rapport financier annuel 2019 - 03/2020.

Société Générale, S.A. au capital de 1 066 714 367,50 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. Crédit photo : Getty Images - Février 2021.